

# Stage HDA - 1<sup>er</sup> décembre 2022

## 9h : Accueil et ouverture

- Par directeur de l'INHA (Eric de Chassey)

Travail à la diffusion de l'HDA

Rappel que bibliothèque de l'INHA est ouverte aux enseignants : s'inscrire pour avoir accès aux ressources en ligne. Notamment publications en revue : bouquets de publications, ressources en ligne

- Présentation du stage par Nadège Bourgeon-Budzinsky
- 2<sup>ème</sup> journée en partenariat avec l'INHA (l'an dernier série de conférences)
- Présentation de Vincent Baby (Chargé de missions à l'INHA)

**9h30 : Femmes archéologues. Le cas des Européennes en Orient, par Raphaëlle Ranou**, chargée d'études et de recherche de l'INHA, Doctorante à l'Ecole du Louvre et à l'Université de Tours [raphaelle.ranou@inha.fr](mailto:raphaelle.ranou@inha.fr)

**Dans thème « Femmes, féminité, féminisme ». Question de la relative invisibilité des femmes en tant que créatrice.**

Margaret Rossiter, Historienne de sciences, 1993.

**Quelques figures phares de l'archéologie féminine.** Souvent qualifiées d'exploratrices, collaboratrices, chargées de mission. Construction de la profession d'archéologue dans 1<sup>ère</sup> moitié du XXe siècle.

**Objectif :** explorer frontière entre femme de l'archéologue qui collabore avec son mari et réelle collaboratrice scientifique ?

### 1. Imaginaires et fantasmes de la « charmante archéologue » au tournant du XXe siècle

- Emergence d'un nouveau genre littéraire dominé par les femmes : récit de voyage et d'exploration. Fort engouement du public.
- Jane Dieulafoy (1851-1916). Valorisation de vertus masculines et viriles nécessaires pour voyages et explorations. Reconnaissance officielle pour talent d'archéologue et pour récits. Mais célèbre pour son allure masculine (coiffure courte d'hommes et port du pantalon, autorisation accordée par la préfecture à la fin du XIXe siècle) qui lui permet de voyager en Perse en se faisant passer pour un homme. Obtient la LH.
- Biographie après la Seconde Guerre mondiale et mise en avant de son activité de photographe et d'écrivaine.
- Permet diffusion de l'image de la femme archéologue.
- Presse conservatrice s'inquiète de compatibilité de la profession d'archéologue avec la vie de famille, le statut d'épouse... Parallèlement presse féministe s'insurge contre la réduction du travail des femmes archéologues à la description de leur costume.

### 2. Archéologues « malgré elles » : les épouses sur les chantiers de fouilles

- Accompagnent leurs proches masculins et participent aux fouilles soit qu'elles aient reçu une formation (ex. : Marie Parmentier Daquin) ou qu'elles mobilisent des compétences professionnelles au service de leur époux (ex. : Agatha Christie dans les 1930' au Proche-Orient, ou dentiste Tania Ghirshmann). Autobiographie d'A. Christie : écrivaine et archéologue.
- Distinction par activité particulière ou collaboration invisible selon les cas.
- Tâches des épouses sur les chantiers : difficiles à caractériser et à déterminer. Statut d'épouse et non de collaboratrice scientifique évacue les épouses des archives (car pas rémunéré). Parfois mention par notes de bas de page, photos par exemple. Tania Ghirshman qui utilise ses outils de dentiste pour restaurer les objets des fouilles et adopte une démarche scientifique (restauration d'un griffon). Autobiographie « Archéologue malgré moi ».

- Sentiment d'illégitimité des épouses n'ayant pas reçu de formation archéologique : se ressent dans leur positionnement dans les chantiers de fouilles. Certaines vont donc essentiellement participer plus à la dimension administrative de l'organisation du chantier.
- Article de 1925 qui explique en quoi les femmes peuvent être de bonnes archéologues du fait de leur vertu d'ordre, de rangement, d'intendance : stéréotypes de genre reproduits. Idem dans les musées où elles ont des fonctions d'inventaire et de secrétariat.

### 3. Professionnelles de terrain, professionnelles de musées : la formation, source de légitimité ?

- Engouement pour archéologie orientale fin du XIXe siècle : développement de lieux de formation. Ouverture d'École du Louvre en 1882 : femmes peuvent être dès le début auditrices libres + étudiantes préparant le diplôme.
- Malgré tout, difficultés pour les femmes à fouiller en Orient jusqu'à deuxième moitié du XXe siècle.
- Accès inégal à la formation de terrain jusqu'à Seconde Guerre mondiale. Ex. Agnès Spycket (1921-2022) qui témoigne de la difficulté d'avoir accès aux chantiers de fouilles alors qu'elle a eu accès au diplôme universitaire. Raisons : stéréotypes (autorité nécessaire, qualités physiques, absence de dortoir pour les femmes...).
- Travailler au musée : stratégie pour intégrer la discipline sans aller vers les chantiers de fouilles ? Parfois spécialisation dans domaines peu investis par les hommes : épigraphie par exemple. Souvent femmes ont des fonctions précaires sur le plan pécuniaire. Ex. Marguerite Rutten (1895-1984) qui bien que soutenue par des orientalistes réputés ne parvient pas à devenir conservatrice au musée du Louvre.

#### Conclusion :

Fin des années 1980, invisibilisation des femmes archéologues questionnée par la recherche anglo-saxonne et atteint aujourd'hui le monde francophone. Ex. publication en 2020 d'Isabelle Aldrain. Questionnement d'une profession au prisme du genre mais autres questions : réévaluer les données afin de déconstruire des biais genrés qui auraient pu fausser les résultats des analyses archéologiques.

#### Exemples de ressources d'actualités :

- Podcast « Femmes et archéologues. Quand l'archéologie se raconte au féminin + exposition liée « Du cœur à l'ouvrage... » à la Maison des Sciences de l'Homme.
- Association franco-belge « Paye ta truelle » : commissaire d'une expo itinérante « Archéo-sexisme » qui explore les biais genrés et dénonce les inégalités de genre dans cette profession.
- Trowel Blazers

#### Questions :

- Précarisation ou dévalorisation du travail des femmes sur le terrain ?
- Archéologie orientale : spécificité féminine ? Distinguer entre les cas des musées, des chantiers et des universités : statuts peuvent varier. Archéologue orientale : féminisation totale du département au Louvre ces dernières années. Mais pour l'égyptologie, féminisation plus précoce. Vagues de féminisation liées au contexte politique et social. Temporalités différentes en fonction des zones géographiques. Monde anglo-saxon plus en avance sur la direction des chantiers de fouilles qui va permettre aux Françaises d'intégrer un réseau de solidarité féminin.
- Situation actuelle des problèmes liés au genre au Moyen-Orient ? Aujourd'hui équipes internationales + échanges et transferts + création de réseaux internationaux.
- Site « retronews » de la BNF pour presse et analyse de la presse.
- BD + cinéma : lieux de clichés genrés qui permet également de rentrer dans la problématique avec les élèves.

## 10h20 : « De la collecte au musée. Origines, sources et fortune des cabinets de curiosités de l'époque moderne » par Marie Colas des Francs – INHA/EPHE

- Jusqu'à la fin du MA : Développement des trésors, pour lesquels on n'a pas besoin d'une personnalité de collectionneurs car objectif ostentatoire lié au sacré la plupart du temps.
- Fin du MA, développement de collection particulières.  
Ex. Pétrarque et collections d'antiques / Charles V et sa bibliothèque (manuscrits, médailles, divers objets). Caractère précieux et spectaculaire des objets pas recherchés mais connaissances qu'ils peuvent apporter.
- XVe siècle : développement du *studiolo*. Humanistes y placent des livres, des médailles, des sculptures. Objectif d'études et de compréhension du monde (passé / époque).  
**On se rapproche donc progressivement des cabinets de curiosité.**
- Années 1550' : développement des jardins botaniques et en parallèle un cabinet de curiosités (contenant des *naturalia*).  
Ex. Ulisse Aldrovandi la plus importante collection pour un bourgeois, avec une grande documentation à son sujet. Il a produit de nombreux manuscrits conservés ensemble (car testament interdit la dispersion) à la BU de Bologne.  
Catalogue de son cabinet et de son jardin, notamment des aquarelles botaniques.  
**S'intéressait également au règne animal et aux humains présentant des « anomalies ».** Son cabinet doit être un microcosme, soit un monde en miniature qui est élément très étudié par la recherche.
- Cabinet qui montre la **hiérarchisation du règne naturel** (avec l'humain en haut de la pyramide et à l'intérieur de chaque règne également une hiérarchisation).
- Années 1560' : émergence d'une **nouvelle forme de collection** (*Wunderkammer* : terme utilisé au début du XXe siècle par Julius von Schosser). On désigne par-là les collections des grands princes, notamment les Habsbourg.  
On y trouve des objets d'art représentatives du génie humain en plus d'éléments naturels. Donne lieu à des collections donc très éclectiques.  
La plus célèbre : Rodolphe II à Prague (ménagerie exotique, animaux naturalisés, pièces d'orfèvrerie...). Terme de *Wunderkammer* qui s'est ensuite élargi. But reste le même : **microcosme avec des « opposés » (nature/culture ; ancien/moderne).**  
Donc, un cabinet de curiosités n'est pas un trésor ; ni un cabinet d'étude.

### Points communs de ces cabinets de curiosité :

- Rassemblés par des personnalités qui ont une culture commune et une ambition commune (encyclopédique).
- Fonction apologétique du cabinet : puissance de Dieu qui se manifeste dans les productions humaines et naturelles.
- Fonction ludique et de rayonnement : donc nécessité de s'enrichir en permanence.

### Sources écrites pour comprendre les cabinets de curiosité :

- S. Quiccheberg, *Inscriptiones...*, Munich 1565 : est considéré comme le 1<sup>er</sup> traité sur les musées, même s'il faut relativiser son caractère novateur et son rayonnement à l'époque (on a déjà des réflexions sur comment classer une collection et l'ouvrage a été peu édité).
- Ecrits des collectionneurs et créateurs de cabinets eux-mêmes. Explosion au XVIIe siècle. Etudes récentes sur ces questions.
- Inventaires après décès : plus compliqués à trouver et plus difficiles à analyser.
- Sources iconographiques : gravures de cabinets. Ex. Ferrante Imperato, *Dell'istoria naturale*, Naples, C. Vitale, 1599 mais nous n'en avons pas pour le XVIe siècle.

## Typologie des objets de ces cabinets : toutes témoignent du goût pour le merveilleux et l'extraordinaire :

- « Monstruosités » : témoignages de la création de Dieu dans toute sa variété et plus vue comme une punition de Dieu
- Points de passage entre un règne et un autre : entre végétal et minéral (fossiles, bézoard, coraux...)
- Objets venus de loin sur le plan du temps et de l'espace : « exotiques ». Difficulté pour les acquérir ; ils sont donc rares et recherchés au XVI<sup>e</sup> siècle.
- Ex. écrits d'André Thevet (ouvrage de 1558) sur la cape et la massue Tupinamba (aujourd'hui au quai Branly) rapportées du Brésil.
- Ex. Jean de Léry et son voyage au Brésil, publié en 1578.
- Ex. Léonard Bernon, *Recueil des pièces curieuses apportées des Indes, d'Egypte et d'Ethiopie*. Paris 1670. A ce moment-là beaucoup plus d'objets venus des Amériques. Pour rendre sa collection attrayante, L. Bernon l'a rattachée et scénarisée en lien avec personnage imaginaire (« général des sauvages »). Idem dans la mise en scène des costumes.
- XVIII<sup>e</sup> siècle : collections de cabinets de curiosités sont de plus en plus classées, documentées et visitées.  
Ex. le plus connu : Cabinet de Joseph Bonnier de La Mosson 1726-1739, racheté par Buffon et reconstitué au Museum d'Histoire naturelle. Font l'objet de critiques : dimension mondaine, manque de sérieux scientifique. Parallèlement expéditions scientifiques prennent de l'ampleur et se normalisent. Puis Révolution française : confiscations et recomposition des collections ; on entre donc dans une nouvelle ère.

## Questions :

- Objets de ces cabinets de curiosité : sont-ils des œuvres d'art ? Beaucoup sont au *Museum* pour les objets naturels mais répartition ensuite faites en fonction de leur nature. Objets hybrides.
- Travail de classification et difficultés selon les objets hybrides.

## 11h30 : Cécile Bargues, présentation de sa recherche en cours sur Sophie Taeuber-Arp, (ouvrage publié récemment : *Sophie Taeuber-Arp. Les dernières années*) (1889-1943)

- Artiste du mouvement dada dès les débuts à Zurich ; incarne le mouvement. Formation d'architecture, a travaillé sur l'aubette avec Jean Arp... Danseuse (masquée au cabaret Voltaire). Artiste qui s'exprime tous azimut. Artiste femme qui met en cause les catégories admises entre les différents formes d'art et spécifiquement entre art décoratif et art majeur. Contribue à remettre en cause les hiérarchies entre les différentes catégories d'art.
- Se fixe en France entre 1929-1930 : elle y prend son envol (cf. dessin de 1938) et devient à partir de 1936-37 très célèbre : star de l'exposition sur le constructivisme à Bâle (avec Mondrian par exemple).
- Au centre de l'avant-garde à la fin des années 1930 ; très connue en Suisse. Aujourd'hui, pas évident car pas rentrée dans l'historiographie.
- Son histoire est écrite dans les 1970' mais passe pour une figure secondaire, effacée : stéréotypes de genre lui sont appliqués (ex. tapisserie / en lien avec Freud « femme et broderie »). Parallèlement carrière de Jean Arp s'est envolée après la Seconde Guerre mondiale alors que son épouse est décédée en 1943. Son mari plus reconnu qu'elle dans le temps alors que dans les 1930'et 1940' elle est plus connue que lui.
- Volonté de reconstituer son parcours pour la remettre à sa juste place.

- 1920 : projet de faire une anthologie récapitulative du mouvement Dada. Photo demandée à chaque artiste de sa tête et pas de son corps. Photo de S. Arp : brouillage de genres.
- 1926 : Autoportrait : photo dans son atelier à Meudon qu'elle a dessiné, où elle travaille et reçoit.

## 12h20 : Victor Kaas, aborde la question du transfert des objets d'art (sur le plan symbolique et matériel/logistique).

Question de la provenance des objets : retracer ses histoires cachées, son pedigree. S'intéresser à l'arrière d'un tableau / d'un objet d'art.

**Pourquoi exposer un tableau à l'envers ?** Comme au musée de Wiesbaden en 2014 : œuvre de Hans Von Marees

- A propos des confiscations/spoliations des œuvres des familles juives en Allemagne. Exposition : réflexion sur une réparation, sur la conscience de l'histoire, sur comment diriger le regard sur la « périphérie » de l'œuvre (au-delà de ce qu'on voit).
- « Provenienzforschung » qui se développe en Allemagne. Provenance : plus qu'une liste de noms et de prix.  
Ex. Robert Morris, œuvre *Card file*, 1962 (Musée national d'art moderne Paris) : œuvre conceptuelle, tiroir à fiches présenté de manière verticale. Réflexion sur l'ontologie de l'œuvre d'art.  
Aborder la provenance de manière élargie, interroger les interstices dans l'œuvre et dans son histoire. Cf. article Anne Higonnet « Afterword. The Social Life of Provenance », 2012. Provenances : strates de signification ; statut changeant de l'objet mais un statut n'annule pas l'autre.  
Publicité pour l'ouverture du pavillon des Sessions au musée du Louvre : « Je suis au Louvre » / « Ensemble au Louvre » : auto-énonciation de l'objet comme œuvre d'art.  
Prestige de la provenance : cf. 1<sup>ère</sup> œuvre cataloguée de la National Gallery : Piombo, La résurrection de Lazare ; très mise en valeur par le musée car lien avec la valeur des choses.
- Exposition « Art dégénéré » 1937. Les prix, les lieux et les collectionneurs sont alors exposés à but diffamatoire.  
Objet : masque originaire du Nigeria : provenance bien documentée. Mais lire entre les guillemets : que se passe-t-il avant la 1<sup>ère</sup> apparition en Europe entre le Bénin et l'arrivée à Oxford ? (Expédition punitive contre le Bénin par les colonisateurs) « Provenance can be a nasty business » : s'intéresser à la vie sociale des objets (cf. ouvrage collectif *La vie sociale des objets*).  
Bénédicte Savoy : débat public se saisit de ces éléments cf. 1<sup>ère</sup> scène de *Black Panther*, film *Invasion*. A cela s'ajoute, exemple du Nefertiti Hack : art contemporain se saisit de ces questions de provenance.
- Dimension politique  
E. Macron sur les restitutions vers le continent africain d'ici 5 ans.  
Rapport demandé à F. Sarr (*Afrotopia*) et B. Savoy (*Patrimoine annexé*) et I. Maréchal (inspectrice Ministère de la Culture) / V. Négri (juriste).  
Rapport et livre « Restituer le patrimoine africain », 2018. Cela a le mérite de remettre la question au-devant de la scène mais tempo de la recherche (lent) n'est pas celui du politique (rapide) et débat entre recherche scientifique et volonté politique.  
La neutralité est une intention mais pas un absolu.  
Recherche universitaire peut donner lieu à des gestes symboliques.  
Donne lieu à un cyclone médiatique et à de multiples déplacements en France et en Afrique (moments d'échanges étonnants et fructueux).  
Donne lieu à un atelier juridique sur le retour du patrimoine africain en Afrique. Histoire longue de la question des restitutions : envisagé par Polybe, par V. Hugo, par des hauts-fonctionnaires dans les années 1980 (sous l'égide de l'UNESCO).
- Corrélation entre temps de collecte (période coloniale) et nombre d'objets.

Différents types : prises de guerre, cadeaux diplomatiques, achats postérieurs à sac/bataille/guerre, missions ethnographiques

- Comment transmettre cette histoire aux élèves/étudiants ? Lien avec programme HGGSP sur le thème du patrimoine.
- Plateforme AOC
- « Préserver c'est toujours détruire »

## 13h : Ressources de l'INHA

Outils mis en place pour la communication par l'INHA. Communication de chercheurs à chercheurs / spécialistes : au cœur de la communication. Mais volonté d'ouvrir les missions et faire connaître l'histoire de l'art au grand nombre (public élargi).

- Série de podcast : « La recherche à l'œuvre » depuis 2020. 3 saisons. A travers la personnalité d'un chercheur faire ressortir sa recherche. En partenariat avec *Beaux-Arts magazine*. 25 mn par épisode. Description du sujet et comment on fait de la recherche. Aller sur les plate-forme deezer, spotify, youtube. Variété des chercheurs et des champs de la recherche.
  - Lancement de la 3<sup>ème</sup> saison en salle Labrouste 12 décembre 2022 à 19h45 : sur réservation, voir avec Nadège.
- L'art entre les lignes : question de l'édition en HDA, du livre d'art. INHA est éditeur et soutient les éditions en HDA (thèses, essais...). Emission en public autour de l'activité éditoriale en histoire de l'art, présentée par Fabien Simode. Sur youtube. 5 journées prévues : 29 nov 2022 / 17 janvier 2023 / 8 mars 2023 / 3 juin 2023.
- Capsule « A quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? » : capsules vidéos pour les 20 ans de l'INHA. 20 images, une par année, choisies parmi les plus diffusées. Idée : faire commenter ces images par historiens de l'art. Toutes les images qui nous entourent peuvent être comprises par le biais de l'HDA. Biais d'interprétation dont il faut être conscient.